

Fedris déménage l'infrastructure Disaster Recovery vers Datacenter-as-a-Service en un temps record

Un appel du curateur, un fournisseur en faillite, un data center abandonné, un délai serré et un mainframe IBM. On peut dire que le défi qui s'est soudainement dressé devant l'institution de sécurité sociale Fedris en juin 2024 était de taille. Cependant, confiance, vitesse de concertation, expertise, minutie et professionnalisme lui ont permis de rapidement doter son infrastructure critique d'un nouvel espace informatique sécurisé.

En juin 2024, Fedris, l'Agence fédérale des risques professionnels, a inopinément appris la faillite d'un fournisseur essentiel. En effet, Coin Availability Services - pourtant pas un petit acteur, acquéreur de SunGard en Belgique et spécialisé dans les "disaster recovery services" a soudainement tiré la prise et ainsi cessé ses activités. Dix jours plus tard, le curateur voulait même couper le courant, littéralement.

"C'est une blague ?", s'est d'abord exclamé Dimitri Kalokyris, directeur ICT chez Fedris. "Il s'agit d'applications essentielles d'une institution fédérale. On ne peut pas tout couper comme un sauvage !" Sous la pression des clients, le curateur a tout de même accordé un délai supplémentaire de quelques semaines, mais un déménagement s'imposait en urgence. D'autant plus qu'il s'agit d'une infrastructure de Disaster Recovery précieuse pour les applications centrales de Fedris.

La migration du mainframe inscrite au planning

Dimitri Kalokyris explique la stratégie ICT de Fedris : "Un reengineering de nos applications clés et l'abandon complet du mainframe étaient déjà planifiés à horizon de 4 à 5 ans. Nous avons actuellement notre propre data center à Bruxelles, à Madou. Notre infrastructure de Disaster Recovery se trouvait à Diegem, chez Coin." Grâce à une connexion en fibre optique et à une réplication



Dimitri Kalokyris, directeur ICT : "Nous avons choisi un partenaire qui nous connaît parfaitement et qui est solide comme de l'acier. C'était une option rapide, fiable et économique."

permanente des données, un mainframe de réserve entièrement fonctionnel pouvait prendre le relais à tout moment en cas de défaillance des systèmes primaires.

"Nous avons déjà converti un grand nombre d'applications mainframe à Java et à l'infrastructure "open". On peut comparer cela à un paquebot qui embarquait 200 passagers il y a dix ans, mais qui ne sont plus qu'une trentaine aujourd'hui. Ce paquebot doit poursuivre sa navigation tant que la transition n'est pas achevée. Les applications restantes sont cruciales et complexes : "Le rôle de notre institution est d'appliquer la loi. Mais il s'agit de toute la législation existante sur les risques professionnels : si... alors, si... alors, si... alors... Ça ne se réinvente pas en un claquement de doigts, car cela a un impact direct sur les citoyens, leur allocation ou leur compensation. La difficulté réside dans les détails, et alors détails avec beaucoup de 's'."

[Suite >](#)

Fiable et économique

“L’heure tournait. Il s’agissait d’agir rapidement.”, poursuit Dimitri Kalokyris. “Nous avons déjà précédemment examiné l’offre du G-Cloud en matière de data centers. Nous ne nous étions pas encore tournés vers le G-Cloud en raison de l’absence d’une offre spécifique pour le mainframe.”, explique-t-il.

Fedris faisait déjà appel à Smals depuis un certain temps pour le développement et le support d’applications de nouvelle génération, y compris des services d’infrastructure. Il existait une relation de confiance, qui a permis d’avancer rapidement. “Nous devons à la fois étudier la faisabilité et coordonner les coûts, l’approbation administrative, la planification du projet et le déménagement dans la pratique. Heureusement, nous pouvions compter sur une approche très réactive et professionnelle.

Fedris a évalué plusieurs options en peu de temps, notamment des acteurs du secteur privé. “Je devais également être en mesure de présenter un business case financier.”, poursuit le directeur ICT. “Le G-Cloud ne serait pas moins cher, mais au final, il dépasserait à peine l’offre la plus compétitive du marché. La différence était minime. En même temps, nous avons choisi un partenaire qui nous connaît sur le bout des doigts et qui est solide comme de l’acier. Pour nous, il s’agissait d’une option rapide, fiable et économique.”

Un déménagement sur plusieurs fronts

Il fallait libérer très rapidement de l’espace de data center, organiser le transport et mettre en place une connexion en fibre optique distincte. “Fedris avait déjà une liaison directe avec les data centers du G-Cloud, mais pour le Disaster Recovery, nous passons par une ligne séparée d’un autre fournisseur, via Eurofiber. Un script prévoyait qui, à quelle heure, dans quel ordre, éteint les systèmes, assure leur transport et les rallume de l’autre côté.”

“À la mi-juillet, tout était en place, tout avait été vérifié et les systèmes étaient fonctionnels. Ensuite, il fallait mettre en place une réplication, pour que toutes les applications et les données soient à nouveau synchronisées avec les systèmes primaires.”

“Un tel Go-live est toujours stressant. Il ne s’agissait que d’un système de réserve, mais de la plus haute importance. Toutes les équipes l’ont bien compris. La collaboration a été très constructive - très réactive au début, puis proactive sur des points spécifiques. Pour nous, c’est un 10/10.”

À propos du G-Cloud Data center-as-a-Service (Housing)

Le G-Cloud dispose de quatre data centers, dont une partie est mise à la disposition des institutions publiques pour l’hébergement de racks avec des serveurs et d’autres composants.

Ces data centers se caractérisent par :

- des sites physiquement séparés avec redondance et capacité de basculement ;
- une alimentation électrique permanente (réseau électrique et câblage redondants, alimentation dédoublée, installations d’alimentation de secours...);
- une protection contre l’incendie, la surchauffe et l’inondation ;
- des liaisons de télécommunication avec les plus grands fournisseurs ;
- une surveillance et des accès limités et contrôlés (24x7) ;
- des espaces de travail séparés pour les techniciens ;
- des connexions directes en fibre optique entre les data centers.

Un board composé du SPF Finances, de la Régie des Bâtiments et de Smals, le cas échéant complété du SPF BOSA (DG Transformation digitale) et de la BCSS en qualité de coordinateurs de l’e-government, assure la gestion des quatre data centers. Le même coût unique est facturé pour les différents centers.

Disponibilité :

99,671 % par data center,
99,982 % pour l’infrastructure dédoublée dans deux data centers

Plus d’informations :

www.gcloud.belgium.be/fr/service/detail/housing